

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DESY AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platou, Trois-Rivières

DEMEAGEMENT P. A. BOUDREAU, Avocat, C. R.

10, rue de l'Alexandre No. 25, rue de l'Alexandre

D. GIBOUD, Q. C. M. P. L. E. & LORIMER, L. L. B. EUG. H. GODIN, L. L. B.

GIBOUD DE LORIMER & GODIN AVOCATS No 30, RUE ST-JACQUES

H. H. HOUE NOTAIRE PUBLIC Rue Notre-Dame-NICOLET

Dr L. P. NORMAND RUE BONAVENTURE

HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

Dr ALPH. METHOT Successeur de M. J. Gervais 50, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION: 8 à 9 heures A. M. 1 à 3 " P. M. 7 à 8 " P. M.

Dr A. LANTIER DENTISTE 69, rue St-Jean-Québec

JOS. A. FRIGON AGENT D'ASSURANCES Cote du Boulevard Turcotte

FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, GARANTIE

Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes

Assurances effectuées aux plus bas taux et pour des périodes, depuis TROIS JOURS jusqu'à TROIS ANS.

Téléphone: Bureau, No 114. Résidence, No 49. B. de P. 425. 3 2 93-1a

MAISON A VENDRE

Une belle maison à deux logements, sur la Rue St Paul, avec hangar à bois et glacière. Aussi un grand jardin de 80x100 pieds.

Pour le prix s'adresser à PHILIPPE E. PANNETON, Marchand. 22-2-93-3m



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU MAISON FONDÉE EN 1850.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS HARDMAN, de New-York. GERHARD HEINTZMAN Co., de Toronto. MENDELSSOHN, de Toronto. WORMWORTH, de Kingston.

On trouve constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriqués au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi-siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accord et réparations faits à l'ordre.

1637, RUE NOTRE-DAME, 1637 -- Montréal TELEPHONE 1297. 7-6-93-1a

Thomas Bournival Importateur & Marchand d'Épiceries EN GROS ET EN DETAIL NO. 46, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. T. BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de

LARD, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES ETC., ETC.

UNE VISITE EST SOLICITEE Trois Rivières, 2 Nov. 1889-1m

REMILLARD & FRERE PROPRIETAIRES 29, Rue St-Georges, 29 TROIS-RIVIERES.

Manufacturiers D'Engins, Machineries pour Moulins de tout genre. Arbres de Couche, Poulins, etc. Poêles, Charrues, Chaudières



Une visite est sollicitée. REMILLARD & FRERE

P. A. GOUIN & CIE MARCHANDS DE

Fer & Quincailleries EN GROS ET EN DETAIL

A L'ENSEIGNE DE LA SCIE RONDE Coin des Rues

Platon & Craig TROIS-RIVIERES

SPECIALITE: Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Bêtupe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.

Assortiment complet pour garnitures de maison. Le tout à des Prix réduits

Pour les Scrofules.

Après avoir souffert pendant près de vingt-cinq ans de plaies scrofuleuses aux jambes et aux bras, essayant différents traitements médicaux sans aucun soulagement, je me mis à faire usage de la Salsepareille d'Ayer, et une cure merveilleuse en fut le résultat.

Le Catarrhe.

Ma fille était affligée d'un catarrhe pendant environ un an. Les médecins étant incapables de lui venir en aide, nous passâmes un jour à la Salsepareille d'Ayer. Je suivis son conseil. Trois mois d'un traitement reculé avec la Salsepareille d'Ayer et les Pilules d'Ayer restaurèrent complètement la santé de ma fille.

Le Rhumatisme.

Pendant plusieurs années, j'étais couronné d'un rhumatisme inflammatoire, qui était si terrible à certains moments que rien ne pouvait me soulager. Pendant les deux dernières années, toutes les fois que je ressentais les effets de la maladie, je commençais à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et n'ai point eu d'attaque depuis longtemps.

Salsepareille d'Ayer

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co. Lowell, Mass. Vente par tous les Droguistes. Prix: 1/2 dollar. Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.



Chemin de Fer des Basses Laurentides.

Le et après Lundi le 12 Juin 1893 les trains circuleront tous les jours comme suit:

Table with 2 columns: Train name and time. Includes 'Départ de Montréal (C. P. R.)', 'de Trois Rivières', 'Arrivée à St-Tite', etc.

RETOUR.

Table with 2 columns: Train name and time. Includes 'Départ de Québec (dép. Q. & L. St-J.)', 'Arrivée à Riv. à Pierre Jonct.', etc.

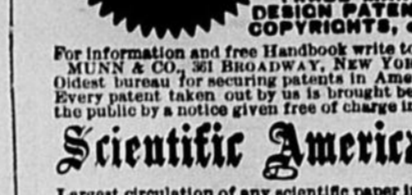
Tous les trains arrêtent à St-Tite (Village), Ste-Thérèse, Lac au Sablon, Notre-Dame des Anges et l'Écluse (Rivière Batiscan).

Ligne neuve, Matériel roulant neuf, Rails d'acier, Paysages enchanteurs, Places de pêche vierges.

Prêt chaque jour pour tous les points au bureau du fret du C. P. R. Trois-Rivières.

C. A. SCOTT, Gérant-Général, Bureau: Gare du che. de fer Q. & L. St-J. Québec.

B. BOURGEOIS, Surintendant, Ste-Thérèse. 7-7-93



Scientific American Agency for PATENTS. Largest circulation of any scientific paper in the world.

VARIETES

LA MONSTRANCE DES RELIQUES DE SAINT ANTOINE

Nous donnons ci après la narration d'une fête très pieuse et très touchante qui a eu lieu à Saint Antoine, dans le département de l'Isère, en France, le 22 mai dernier. Quoique déjà vieux, ce récit intéressera sûrement nos lecteurs. Ils savent qu'un rameau de l'ordre religieux qui a la garde des saintes reliques est établi dans notre province, à Notre Dame de Lourdes, paroisse fondée et desservie par ces excellents moines; ils se rappelleront également qu'il y a trois ans, deux enfants de Saint Boniface nous ont permis pour aller, à peine âgés de 12 et 13 ans se consacrer à Dieu, en entrant dans l'ordre monastique des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, désignation qui doit être substituée, cro-yons-nous, à celle de Chanoine de Saint-Augustin, dans le récit qui va suivre:

Saint-Antoine, 23 mai. C'est hier, ainsi que je vous l'ai télégraphié, que cette magnifique cérémonie a été célébrée dans l'antique abbaye de Saint-Antoine. Chaque année, un pèlerinage qui amène des milliers de fidèles, particulièrement de l'Isère et de la Drôme, à lieu à la même époque et l'on fait une belle procession, avec les reliques de Saint-Antoine et celles d'un grand nombre de saints, car l'église de Saint-Antoine est une des plus riches en reliques. Mais la cérémonie était plus imposante cette fois, puisqu'il s'y ajoutait ce qu'on appelle la monstrance ou, si l'on veut, la vérification et l'exhibition publique des restes du grand saint.

On sait que les reliques de saint Antoine, qui se trouvaient alors à Constantinople, furent transférées en France, à la Motte-Saint-Denis, aujourd'hui Saint-Antoine, par Jocelin, seigneur de Château de l'Albence, vers la fin du XIe siècle.

En 1630, un redoutable fléau connu sous le nom de feu infernal, mal des ardents, et enfin feu Saint-Antoine, ravageait l'Occident. Les populations du Dauphiné, atteintes du mal, se portèrent en foule auprès de ces reliques. La chapelle qui contenait ces précieuses restes fut bientôt le théâtre d'une foule de miracles.

En 1696, deux nobles pèlerins, qui avaient été guéris par l'intervention de saint Antoine, Gaston, seigneur de la Vallière, et Gerin, son fils, voyant une foule de malades et de mourants, sans abri, autour de la chapelle, jurèrent de se vouer jusqu'à la mort au service de "leurs pauvres frères," et de consacrer à cette œuvre toute leur fortune. Cette belle action fut bientôt connue dans les châteaux voisins, et, en quelques mois, huit personnages de marque suivirent cet exemple. Tous dirent au monde un éternel adieu, et ce fut le commencement de l'ordre des Antonins.

Bientôt fut élevée la magnifique église de Saint-Antoine, où les pèlerins se rendaient en foule de tous les points de la France. Les vandales de la Réforme sacrèrent la splendide église, dont les restes attestent encore éfidemment la magnificence.

D'autre part, l'ordre des Antonins disparut, au milieu du XVIIIe siècle, et ce sont aujourd'hui des chanoines réguliers de Saint-Augustin qui occupent l'abbaye.

Saint-Antoine est situé à quelques kilomètres de Saint-Marcellin, au milieu d'un pays boisé, fertile, accidenté, à mi-côte d'une colline entourée elle-même de coteaux verdoyants.

De tous côtés, malgré une pluie qui ne cesse pas, les pèlerins se rendent à l'église, les uns à pied, les autres dans des voitures qui sillonnent les routes accidentées de cette belle région. Le mauvais temps a certainement arrêté

L'INTEMPERANCE GUERIE

"FATHER MURPHY GOLD CURE" Effets du traitement sur et permanents

Toute personne souffrant des effets des liqueurs enivrantes, de la morphine, et l'opium ou du Tabac, et désireuse d'être guérie, pourra s'adresser au Père Murphy ou au Dr. MacKay, à Belmont, chemin Ste-Foye, Téléphone No 277, ou au bureau de Ville, No 8, Palace Hill, Tél. No 964.

Edward Linley, de St. Peters, C. B. dit: "Qu'on se cheval a reçu un coup de fourche qui lui avait fait une très mauvaise blessure. Une bouteille du LINIMENT DE MINARD l'a guéri."

Les propriétaires d'écuries de louage dans toute la confédération disent à nos agents qu'ils ne voudraient pas, pour le double du prix qu'il coûte, se passer du LINIMENT DE MINARD.

Lorsque l'horloge retarde ou avance, vous dites: il y a quelque chose qui va mal. Il en est de même de la femme et de la jeune fille. Il n'y a que le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière qui guérissent ces dérangements du système. Depuis que ces remèdes ont été découverts des milliers de femmes lui doivent la santé et la vie, et pour vous en convaincre il suffit d'en faire l'essai. Trois bouteilles de Régulateur guérissent le "Beau Mal." A vendre dans toute bonne pharmacie, et chez les marchands de remèdes en général. Pour renseignements écrivez au propriétaire Dr. J. LARIVIERE, Manville, R. I. MM Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. 23-9-91-1a

A ceux qui font usage de Thé Noir nous recommandons le "Thistle Brand" Ce thé est universellement proclamé le meilleur Thé du monde, il est enveloppé dans du papier de plomb par paquet d'une lbs, et d'une demi lbs., le prix est marqué sur chaque paquet. De jolis et utiles cadeaux sont données avec ce thé là, comme pour les autres Thés. Au magasin de thé, No. 11 rue des Forges, Trois-Rivières coin du Marché.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour leurs enfants durant leur dentition. Si vous êtes dérangés la nuit et si votre sommeil est interrompu par un enfant malade souffrant de Dents qui percent et craint de douleur, procurez-vous aussitôt une bouteille du "Sirop Calmant" de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade. Mères, vous pouvez y compter, il n'y a pas de doute à cet égard. Il guérit la Diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit la Colique ventreuse, adoucit les Gencives, réduit l'Inflammation et donne du ton et de l'énergie à tout le système. Le "Sirop Calmant" de Mme Winslow pour la Dentition des enfants est agréable au goût, et c'est l'ordonnance de l'une des plus anciennes et des meilleures femmes médecins et gardes-malades des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Demandez et voyez sûr d'obtenir le "Sirop Calmant" de Mme Winslow." 3-6-93-1a

Le Liniment de Minard's en vente partout.

Feuilleton du TRIFLUVIEN.

LA SECONDE MERE

XVIII (Suite)

—Pourtant, il a bien fallu que M. de Présences te dit qu'il t'aimait? fit-il, tout imbu de son rôle de père par procuration idéale.

—Non! répondit vivement la jeune fille. S'il me l'avait dit, cela m'aurait fait de la peine.

—Pourquoi? —Parce que je suis plus riche que lui! répondit-elle toute confuse.

Edme se leva. —C'est très bien; vous êtes très gentils tous deux, mais je ne vois rien de bien sérieux en tout cela. Laisse-moi faire; je prendrai des renseignements.

—Tu peux être tranquille, ils seront bons! fit Yveline d'un air railleur.

Une femme de chambre frappa à la porte.

—On vous cherche partout, mademoiselle, dit-elle. Madame vous fait demander.

Ils descendirent bras dessus bras dessous, joyeux et graves à la fois, pendant toute la soirée, ils échangèrent à la dérobée des regards d'entente qui leur donnaient un air de conspirateurs, bien fait pour réjouir leurs jeunes esprits, prompts à s'amuser de tout.

Edme cependant avait pris très au sérieux la confiance d'Yveline et son rôle de protecteur. Dès le matin, sous prétexte de tirer quelques coups de fusil, il partit dans les plaines, dorées par un joli soleil de septembre, et, comme on peut le croire, il se dirigea en voiture de la Maissonette, pour en voir au moins l'extérieur.

Pendant qu'il arpentait les routes, en compagnie d'un vieux chien, ami de sa jeunesse, Mme de la Rouvraye avait emmené Yveline dans son petit salon.

Cette pièce n'avait guère changé depuis le temps où Richard y avait reçu notification, seize ans auparavant, de l'arrêt qui le privait de

sa fille. On avait renoué l'édifice des sièges, changé les rideaux des fenêtres, c'était tout. Mme de la Rouvraye elle-même n'avait pas beaucoup plus vieilles que ses meubles; la grande placidité de vie l'avait préservés des rides. Seul, son lorgnon, dont les verres avaient dû être renforcés, témoignait du cours des années.

—Ma chère mignonne, dit-elle à Yveline, qui errait dans le salon, rétablissant ça et là la symétrie chère à la vieille dame, assieds-toi donc, j'ai à te parler de choses sérieuses.

Yveline flaira le danger, et dressa moralement les oreilles, comme une jeune pouliche.

—Tu auras dix-huit ans dans quelques jours, fit Mme de la Rouvraye, d'un air posé; quoique tu sois très jeune assurément, te voilà à l'âge où l'on marie d'ordinaire les jeunes filles, et j'ai à cœur de te voir établie, avant de quitter ce monde.

—Et quand ce serait M. de Varcourt? demanda Yveline.

Le calme qu'elle affectait était si peu en harmonie avec ce que l'usage exige des jeunes filles lorsqu'on leur parle du mariage, que Mme de la Rouvraye en fut abasourdie, en même temps qu'irritée.

—Et quand ce serait M. de Varcourt? répéta-t-elle avec une nuance d'agreur.

Yveline gardant le silence la grand'maman reprit l'éloge de son projet.

—Tu ne dis rien? fit-elle, agacée enfin de voir se prolonger ce silence d'abord respectueux, puis inquiet.

—Je vous écoute, grand'maman, répondit la jeune fille rusée.

—Mais te p'ait-il? Yveline leva ses yeux bleus sur Mme de la Rouvraye et répondit tranquillement: —Non, grand'maman.

—Comment, non? Et tu me laisses t'expliquer, te... Qu'est-ce que cela veut dire?

—Ma chère grand'maman, M. de Varcourt ne me plaît pas, mais j'ai cru de mon devoir d'entendre tout ce que vous aviez à me dire de lui, dans la pensée que peut-être j'apprendrais quelques choses de nature à m'influencer. Cela ne m'a pas influencée.

—Influence? Je ne te comprends pas, mon enfant. Que rapproche-tu à M. de Varcourt?

—Je ne lui reproche rien, grand'maman; seulement il ne m'intéresse pas.

Mme de la Rouvraye regarda sa petite fille avec attention. Un tel argument était absolument nouveau pour elle. Depuis quand se permettait-on de juger un prétendant sous un prétexte aussi futile?

—Tu voudrais peut-être pour mari un héros, un chevalier ou temps des croisades? dit-elle avec

un demi-sourire; je ne te savais pas romanesque!

—Je ne suis pas romanesque, grand'maman, répondit Yveline, mais, M. de Varcourt n'a rien en personne qui ait pu attirer mon attention d'une manière flatteuse.

—Il est joli garçon... insista la grand'mère.

—Il a l'air d'une poupée en pean, dit brusquement Yveline éternuée; avec ses rougissements perpétuels... je ne sais pas si c'est français, ce mot-là! mais un monsieur qui rougit vingt-quatre heures par jour est absolument ridicule, et je ne pourrais jamais aimer un être ridicule!

—On ne se marie pas uniquement pour l'apparence extérieure, fit Mme de la Rouvraye d'un ton piqué; M. Varcourt a des qualités plus solides.

—Sa conversation? rétorqua irrévérément Yveline. Il est sot comme une lanterne!

—En vérité, ma fille, dit la grand'mère, choquée, je ne sais ce qui te prend! Tu me parles d'un ton...

—Grand'maman, s'écria la jeune fille, en rougissant de colère, je ne vous reconnais plus! Vous êtes bonne et indulgente, et voilà

que vous voulez me marier à un absurde! Vous ne l'avez donc pas regardé?

La scène qui suivit fut d'une singulière violence. Mme de la Rouvraye, qui ne s'aurait jamais possédé un arsenal de mots coupants, à double lame, et dont la froide blessure laissait des traces ineffaçables: Yveline, gâtée depuis l'enfance, habituée à un égoïsme inconscient, se voyait pour la première fois soumise à la contrainte. Méconnaissant l'affection réelle de sa grand-mère, pour ne voir que le despotisme présent, elle se révolta et fut franchement ingrate.

Après quelques répliques fort dures de part et d'autre, Mme de la Rouvraye se leva.

—Sans doute, dit-elle, je ne puis pas te forcer à épouser M. de Varcourt, s'il te répingne à ce point; mais il me semble que mes dix-huit années de tendresse, — en outre de ce que tu dois à ta grand-mère d'après les lois de la nature, — demandent en récompense un peu plus de soumission.

(A continuer)

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : Un An... \$2.00 Six Mois... \$1.00

TARIF DES ANNONCES :

Les annonces seront tolérées sur Nonpareil aux conditions suivantes :

LE TRIFLUVIEN

Vendredi, 18 Aout 1893

A BECANCOURT

Jeudi le 17 courant, les rouges ont eu une assemblée de tout le comté de Nicolet, à Becancourt.

M. Leduc, député du comté a ouvert l'Assemblée par un petit discours vingt fois réitéré déjà électeur.

Le chef libéral n'a fait aucune nouvelle déclaration au sujet des Ecoles du Manitoba.

Encore une assemblée de ce genre et nous parions que les gens ne trouveront rien de plus ennuyant que d'être libéraux.

quant et de nouveauté. Il s'est bien apitoyé sur le sort des habitants qui paient la dime, les taxes municipales et scolaire, toute fois il n'a pu leur promettre qu'arrivant au pouvoir il allégerait leur condition en les débarrassant de ces fardeaux.

C'était à la vérité une forme d'entente en matière que prenait M. Laurier, une manière de se montrer sympathique à la population rurale.

M. Laurier s'est placé sur une plateforme étroite et c'est peut-être pour quoi il a été plus satisfait qu'aujourd'hui il est démodé.

Un des sujets qui ont toujours le plus enflammé la verve de M. Laurier, ça été la prospérité de la république voisine, la beauté de ses institutions libres, la richesse de ses habitants.

La question de la protection ne lui offrait guère un meilleur champ, puisque le pays jouit en ce moment d'une aisance qui contraste avec celle de nos voisins.

Restait l'affaire des écoles du Manitoba mais on lui avait soufflé l'adage en vogue dans cette région savoir : que le silence est la ruse du sage.

Bref, M. Laurier a été long, sans être intéressant; il a chanté sans faire de musique et s'il a obtenu des adhésions, il n'a pas provoqué d'applaudissements retentissants.

Les autres orateurs qui l'ont suivi n'ont pas fait mieux.

Encore une assemblée de ce genre et nous parions que les gens ne trouveront rien de plus ennuyant que d'être libéraux.

Le port des Trois-Rivières

Le gouvernement s'est déjà imposé de grands sacrifices, pour creuser notre fleuve et le rendre accessible aux vaisseaux océaniques.

Mais s'il est important d'assurer aux grands bâtiments, un chenal assez profond pour qu'ils puissent y passer pendant toute la saison de la navigation, il ne l'est pas moins de pourvoir à la sûreté de la petite navigation qui alimente notre commerce local.

C'est un fait constant que depuis Sorel à Québec, une distance de près de cinquante lieues, il n'y a pas d'endroits où les vaisseaux surpris par la tempête puissent se réfugier.

Il faut habiter les bords du fleuve et les voir dans ses moments de fureur pour voir les dangers auxquels sont exposés ceux qui le fréquentent, et les accidents qui y arrivent.

Quant à M. Tarte, son discours est celui d'un homme déchu et qui se sent mal à l'aise dans le milieu où il se meut.

M. Choquette a fait un assez bon discours contre la protection, au point de vue de l'effet. Mais les raisons données à l'appui de sa thèse ne valent rien.

Le discours de M. Bruneau a endormi tout le monde. C'est un orateur des plus ennuyants.

Tel est le résumé de cette fameuse assemblée dont on parle tant depuis quelques jours.

L'ASSEMBLEE DE LOUISEVILLE

Mardi dernier, l'hon. M. Laurier escorté de M. Tarte, de M. Turgeon, de M. Déchaîne et de M. Bruneau, tenait une assemblée publique à Louiseville, dans l'intérêt du parti libéral.

L'hon. M. Laurier paraissait harassé et ses lieutenants sont loin d'être des virtuoses.

L'hon. M. Laurier a bien parlé deux heures durant, mais les sujets qu'il a abordés manquaient de pi-

Un navire surpris par les glaces il y a quelques années y a hiverné en sûreté.

Ces jours derniers encore le John Pratt un bateau à vapeur du gouvernement, en remorque d'une barge chargée de charbon et de chaînes pour les amorques, fut surpris par une tempête à l'entrée du lac St Pierre.

M. Howden le surintendant des travaux publics se trouvant à bord et craignant trop pour sa cargaison, donna l'ordre de retourner aux Trois-Rivières.

Malgré qu'en ce moment ci, les eaux du St Maurice soient très basses, le John Pratt y fut mis en sûreté. Il jeta sa barge sur un banc de sable à l'abri d'une batture et put ainsi attendre le calme pour continuer son voyage.

Nous sommes donc persuadé que c'est le temps plus que jamais d'attirer l'attention du gouvernement sur la nécessité de faire quelques travaux sûrs pour la navigation intérieure.

Le St Maurice n'est pas une rivière sans importance, puisqu'à chaque année on y fait flotter du bois pour une valeur d'au-delà d'un million de piastres.

Le gouvernement n'aurait-il en vue que de permettre aux bâtiments d'un fort tonnage d'entrer dans le St Maurice, pour y faciliter l'exportation du bois, qu'il serait justifiable de faire les travaux que nous indiquons, par ce que ce serait dans l'intérêt public.

Pour ces raisons et beaucoup d'autres qu'il serait inutile d'énumérer, nous espérons que le gouvernement, fera mettre ce sujet à l'étude et qu'il y donnera bientôt une solution favorable.

Mgr Taché et ses œuvres

Après avoir fait une belle défense du clergé dans son dernier numéro, le Manitoba, relève avec vigueur les pertes attaques dirigées par la presse libérale contre Mgr Taché :

Au Nord-Ouest, le clergé, et le prélat qui a veillé et qui orne encore le siège archiepiscopal de Saint-Boniface, ont sacrifié leur vie entière pour les déshérités, pour les pauvres, pour le peuple, unissant dans leurs travaux la vaillance au dévouement.

La preuve, on l'a dans ces établissements de tous genres que possède notre colonie naissante.

Pour qui, et pour quoi, la fatigue des voyages, les angoisses vives et poignantes de l'esprit toujours préoccupé du sort de notre race et de notre foi dans ces plaines trop peu appréciées par la province de Québec ?

Pour qui, et pour quoi, les négociations d'il y a vingt ans, les appels d'aujourd'hui à la justice de la nation et les tristes ennuis des récentes polémiques ?

C'est pour le peuple et pour sa cause ! Et nous vous le demandons, quel autre motif pourrait donc guider ce doyen de nos évêques, lui qui, à part les bénéfices que Dieu a répandus sur sa mission apostolique, n'a jamais compté sur les joies de ce monde ; lui qui voit déjà se manifester, tout autour de sa personne, multiples et douloureux, les avertissements précurseurs de la tombe !

Alors ce n'est pas à cet âge, ce n'est pas à la fin d'une carrière que l'on devient accessible aux intérêts humains !

Flatteurs du pouvoir, osez-vous insinuer ?

Quelles sont vos preuves ? Serait-ce la lettre confidentielle que l'on a en l'incroyable déloyauté de livrer à la publicité ?

Seraient-ce les requêtes si nombreuses réclamant énergiquement justice, qu'il a préparées ou signées, et mises devant le gouvernement-général en conseil, là où il pouvait, et par l'intermédiaire duquel il prétendait s'adresser à toute la députation, à la nation entière ?

Seraient-ce les efforts qu'il a faits pour rallier à notre cause les suffrages de tous ses collègues de l'épiscopat catholique ?

Seraient-ce les sacrifices pécuniaires qu'il s'impose depuis trois ans pour le soutien de cette cause ?

Depuis plusieurs mois, vous vous employez à les trouver, ces preuves, mais vous avez misérablement failli !

Au lieu de l'admettre, comme des hommes d'honneur, vous persistez dans ce que nous sommes obligés aujourd'hui d'appeler votre mauvaise foi !

Non, vous ne pouvez plus vous en défendre ! Votre attitude n'est pas honnête.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

Léon XIII et le président Cleveland

M. Cleveland a, par l'intermédiaire du cardinal Gibbons, adressé une lettre de félicitations au pape, à l'occasion du cinquantième de son épiscopat.

M. Cleveland exprime la satisfaction qu'il éprouve à remplir ce devoir, en se souvenant du vif intérêt que le pape a toujours pris à la prospérité des Etats-Unis, et de la grande admiration qu'il professe pour les institutions de ce pays.

"J'ai la joie de penser, ajoute le président que ces sentiments sont le fruit naturel de la sollicitude du saint-père pour le bien-être et le bonheur des masses de l'humanité, et de sa sympathie toute spéciale pour les efforts qui tendent à relever les classes pauvres et à assurer à ceux qui travaillent la dignité.

"La bonté avec laquelle sa sainteté a accepté une copie de la constitution des Etats-Unis me laisse espérer, si ce n'est pas la présomption de ma part, qu'elle mettra le comble à mes vœux en daignant accepter un livre qui renferme les papiers officiels et les documents écrits de ma main au cours de ma dernière présidence."

LES ECOLES DE MANITOBA

Voici les questions qui, d'après un arrêté en conseil, seront soumises à la Cour Suprême :

(1) L'appel dont il est question dans les mémoires et requêtes, est-il, comme on le prétend, un appel qui peut être admis en conformité du 3ème sous-paragraphe de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, ou du 2ème sous-paragraphe de l'article 22 de l'Acte de Manitoba, 33 Victoria (1870), chapitre 3, (statuts du Canada) ?

(2) Le droit d'action allégué dans les requêtes et mémoires est-il tel qu'un appel peut être fait sous l'autorité des sous-paragraphe susmentionnés ou sous l'autorité d'aucun d'eux ?

(3) La décision du comité judiciaire du conseil privé dans les causes de Barrett vs ville de Winnipeg et de Logan vs ville de Winnipeg, met-elle fin au droit de demander un remède, laquelle demande est basée sur la prétention que les droits de la minorité catholique romaine ont pris naissance après l'union sous l'autorité des statuts de la province et violes par les deux statuts de 1890, lesquels font le sujet de la plainte contenue dans les requêtes et mémoires ?

(4) Le 3ème sous-paragraphe de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord s'applique-t-il à Manitoba ?

(5) Son Excellence le gouverneur-général en conseil, a-t-elle le pouvoir de remédier à l'ordre de choses suivant la demande qui en est faite dans les mémoires et requêtes, les faits étant tels que représentés dans ces documents, ou Son Excellence le gouverneur-général, a-t-elle aucune autre juridiction à ce sujet ?

(6) Les actes de Manitoba relative-ment à l'éducation, passés avant la session de 1890, confèrent-ils ou contiennent-ils de conférer à la minorité des "droits ou privilèges relative-ment à l'éducation", en conformité du deuxième sous-paragraphe de l'article 22 de l'Acte de Manitoba, ou établissent-ils un "système d'écoles séparées ou confessionnelles" en conformité du troisième sous-paragraphe de l'article 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, si cet article 93 est déclaré s'appliquer à Manitoba ; et s'il en est ainsi, les deux actes de 1890 dont on se plaint, ou aucun d'eux, affectent-ils les droits ou privilèges de la minorité de telle manière à justifier un appel au gouverneur-général en conseil ?

À RIMOUSKI

Sir Adolphe Caron et l'honorable M. Angers

Accueil enthousiaste

Fiasco de M. Laurier

Remouski, Qué., 16—Sir Adolphe et l'honorable M. Angers sont arrivés ici, hier soir, pour l'assemblée d'aujourd'hui.

Avec eux, se trouvent lady Caron, Mademoiselle Caron, M. Caron, jr, MM. Arthur Turcotte, député de Montmorency, St-Jacques, de Québec, etc.

MM. Rioux, M. P. P., Asselin, ex-M. P. P., et Le Taché se sont rendus à leur rencontre, le premier jusqu'au Bic, et les deux autres jusqu'à la Rivière-du-Loup.

A l'arrivée du tram, il y avait foule à la gare, qu'illuminaient d'immenses feux de joie et un grand nombre de flambeaux. La foule très sympathique a accueilli les visiteurs par d'énergiques acclamations en l'honneur de Sir Adolphe, de l'honorable M. Angers, de lady Caron et de leurs compagnons. Puis on se rendit à l'hôtel Lenham.

Sir Adolphe, appelé par le nombre public qui l'escortait, monta à la galerie de l'hôtel et remercia, en quelques paroles éloquentes, les personnes présentes à cette sympathique démonstration. Puis l'on se sépara pour se rencontrer de nouveau à l'assemblée.

La réception faite à Sir Adolphe et à ses compagnons contraste heureusement avec celle dont a été l'objet l'honorable M. Laurier lors de sa récente visite ici. Le chef libéral a été reçu comme un inconnu. Peu de

monde à son arrivée, à peine quelques curieux, accueilli très froid, son assemblée ici, de même que celle de Matane n'a pas été un succès, et les résultats en ont été plutôt favorables aux conservateurs. Le chef libéral, ignorant, comme d'habitude, quels sont les véritables intérêts de la population, a commis la gaucherie de s'apitoyer sur le sort des cultivateurs qui payent la dime. Or, ici, comme dans la plupart des autres localités, les cultivateurs aiment mieux aider, par une contribution en grains, au soutien de l'Eglise, que de payer en argent une capitation plus onéreuse que la dime. Après cette bourde, on comprend le peu de succès remporté par M. Laurier. Les électeurs ont trouvé que le chef libéral ferait mieux de renoncer à ses prétendues réformes, chères à la plébe rouge, et de se consacrer carrément sur la question des écoles du Manitoba.

Devant ses électeurs

Adresse à Sir Adolphe

Eloquents discours de Sir Adolphe et des honorables MM. Angers et Curran

Succès sur toute la ligne

A deux heures, cette après midi, plus de mille personnes se sont réunies pour entendre les discours des distingués visiteurs que de chaleureuses acclamations accueillirent à leur arrivée sur les lieux.

M. Asselin, préfet du comté, fut choisi comme président de l'assemblée, et lut l'adresse que voici :

A l'honorable sir Adolphe Caron, K. C. M. G., membre du conseil Privé de Sa Majesté, maître-général des Postes du Canada.

Monsieur le ministre, Nous sommes heureux de pouvoir, dans la présente circonstance, vous offrir nos hommages et nos félicitations. Vous venez ici comme l'un des chefs d'un parti politique qui a fait la prospérité du pays, et à ce titre vous êtes le bienvenu. Vous venez, de plus, comme le député de notre comté, et c'est comme tel sur tout que nous aimons à vous saluer.

Lors des élections générales de huit cent quatre-vingt-cinq, par une majorité considérable, vous êtes élu député du grand comté de Rimouski qui acquiesce ainsi le bénéfice du prestige qui s'attache à un député distingué et de l'influence de l'un des ministres de la Couronne. Nous avons constaté avec plaisir qu'en vous, nous avons trouvé un représentant dévoué. Vous vous êtes mis immédiatement au courant des besoins de notre comté et vous avez donné votre attention à des projets qui, depuis des années, chez nous passionnaient les esprits. Vous vous êtes occupé de la grande question d'amélioration de nos Hayes si importants pour nous, comme pour le Dominion, et nous sommes certains que vous lui continuerez votre attention. Vous avez également considéré cette question d'amélioration publique, comme sous le nom de chemin de fer de Matane, et grâce à vos démarches et à votre influence, un subsidie de cent soixante quinze mille piastres était voté en faveur de cette entreprise. Nous espérons, monsieur le ministre, que vous continuerez vos sympathies en faveur de ce chemin en projet jusqu'à ce qu'il soit construit.

Nous ne doutons pas de vos bonnes dispositions pour cette partie de la Puissance, car aujourd'hui même nous vous en donnons une preuve en venant ici accompagnés de ces collègues distingués qui, nous en sommes certains, bien disposés à seconder vos efforts pour promouvoir les intérêts de notre division.

Monsieur le ministre, nous terminons, mais si vous voulez bien le permettre, notre dernier mot sera pour lady Caron. Nous lui dirons que nous ressentons l'honneur de l'avoir parmi nous et nous vous chargeons de lui offrir, ainsi qu'aux membres de votre famille, l'expression de nos respectueux hommages.

Sir Adolphe répondit magnifiquement à cette adresse. Son discours, qui est un exposé honnête et sérieux des questions politiques actuelles, mérite plus de détails que je n'en puis donner dans une dépêche télégraphique. Aussi dois-je me contenter d'une courte analyse en attendant que le journal en publie le texte complet.

Sir Adolphe commença par répondre à l'accusation de M. Laurier qui l'a accusé de ne pas visiter ses électeurs. Il explique que les devoirs de sa position, les travaux de son département, la longueur exceptionnelle de la session de 1892 sont causes de la rareté de ses visites, mais que ces travaux n'ont pas empêché de prendre les intérêts du comté de Rimouski et de la province. M. Laurier a dit aussi, continue Sir Adolphe, que je n'ai pas rempli les promesses faites aux électeurs ; c'est une fausseté. Lorsque je me suis présenté, on m'a demandé de promettre la construction du chemin de fer de Matane à Matis. J'ai refusé, mais, dès la première session, je faisais voter un subsidie qui assure la construction du chemin. C'est ma manière à moi, pas de promesses en paroles, mais des actes. On nous demande de remplacer le gouvernement actuel par ceux qui, de 1873 à 1878, contribuèrent, par leur ineptie, à fermer nos manufactures et à les remplacer par les soup kitchen. Sous le régime libéral, l'émigration prit toute son extension, tout son développement et devint l'exode que nous déplorons depuis. Pour leur régime encore en 1876, les

faillites s'élevèrent à 683 maisons de commerce et 822 établissements industriels—soit un total de 1505. Les cultivateurs envoient en vain requête au gouvernement pour lui demander de venir en aide aux manufacturiers. Le peuple avait compris ce que les gouvernements libéraux se refusaient à admettre—c'est-à-dire, la liaison intime qui existe entre les diverses parties du corps social. Il avait compris que sans industrie, il n'y a pas de marché pour l'agriculture. Pendant que M. Laurier vient plaindre l'agriculture et lui vanter la prospérité américaine. Nous voyons les Etats-Unis passer par une crise épouvantable. Depuis six mois, il y est fait 300 banques, et un nombre incalculable d'industries ont suspendu leurs opérations. Aussi les canadiens émigrés nous reviennent-ils en foule. Le gouvernement a pris pour motto : économie sans augmenter les taxes, il continue à développer les ressources du pays, à le rendre indépendant de ses voisins. Sous son administration et sans opérer ses finances, le pays a pu compléter des œuvres comme ses canaux et son chemin de fer transcontinental, œuvres que des pays plus vieux n'ont pas même essayé de faire. Et les dépenses n'ont pas été extravagantes, puisque les surplus ont fait place aux déficits, surplus peu élevés, c'est vrai, mais cela démontre en même temps que les taxes sont proportionnées aux besoins et pas plus élevées qu'il n'est nécessaire. Les impôts ont même diminué depuis deux ans de 82 centus par tête de la population, et 120 articles ont été ajoutés à la liste des articles à l'impôt en franchise.

L'arrangement donné aux chemins de fer a puissamment contribué à développer le pays. A Chicoutimi, j'ai pu constater le bien immense fait par le chemin de fer qui donne un débouché aux produits de la région. Sir Adolphe dit ensuite qu'il s'occupe à organiser une compagnie sérieuse qui construira le chemin de Matane à Matis.

Puis il mentionne la magnifique succès remporté par les fromages canadiens à Chicago et la part qui revient aux conservateurs dans le développement de l'industrie laitière. C'est d'ailleurs la politique du gouvernement, de s'occuper activement des questions agricoles. L'établissement des fermes expérimentales en est la preuve.

Sir Adolphe démontre ensuite les dangers de la réciprocité illimitée qui mettrait notre marché à la merci des Etats-Unis. Avec cette réciprocité, nous subirions la crise américaine.

Au sujet des écoles du Manitoba, Sir Adolphe explique clairement la ligne la conduite suivie par le gouvernement, conduite basée sur les précédents et les principes posés par M. Blake. Quand les questions légales auront été décidées par la Cour Suprême, le gouvernement n'hésitera pas à faire son devoir, car il est soumis à la loi et à l'observance scrupuleuse de la constitution. Il ne fera pas comme M. Laurier, dont les paroles varient selon qu'il s'adresse à un auditoire anglais ou français.

L'orateur termine par une brillante péroraison. Son discours fut maintes et maintes fois interrompu par de chaleureux et enthousiastes applaudissements.

L'honorable M. Angers qui vient ensuite n'est pas moins bien accueilli. "Je suis l'homme, dit-il, que l'on vous a représenté comme un tyran et un despote. Je suis attaqué ainsi parce que j'ai eu le courage, quand ma conscience m'a dicté cette conduite, de sauver la province des mains de qui la pillaient, et je considère cette acte comme un titre de gloire."

M. Angers, répond ensuite aux doléances des libéraux qui préchent partout que les cultivateurs sont dans la misère et presque réduits à la mendicité. Cela n'est pas exact. Il y a, dans les caisses d'épargne des bureaux de postes, \$24,153,500 de dépôts dont les deux tiers appartiennent aux cultivateurs, car les marchands

mettent plutôt leurs fonds dans les banques en ce moment.

L'honorable M. Curran arrive à ce moment par le train et la foule lance en son honneur trois vœux heureux.

L'honorable M. Angers continue : Il y a dans les caisses d'économie de Québec et Montréal, dans les sociétés de prêts et placements d'Ontario, dans les banques, un total de \$244,000,000. Sur ce montant, la part d'Ontario est de \$103,000,000, et celle de Québec de \$93,480,000. Par tête, la population d'Ontario a 4,227, et celle de Québec 6,578. Est-il raisonnable de dire après cela que les cultivateurs ont bien du pain et du lard, mais pas d'argent, comme a dit M. Laurier.

L'on accuse le gouvernement de trop dépenser, mais ce n'est pas trop dépenser que d'employer son argent au développement du pays. Ce ne sera pas trop dépenser que d'employer nos surplus à construire à Rimouski un quai qui permettra aux navires d'aborder à toute heure de la marée ou à construire un bureau de poste que Rimouski aura avant longtemps. D'ailleurs, le gouvernement dépense sans avoir de déficit, tandis qu'au temps des libéraux, chaque année, les dépenses dépassaient les revenus. Le gouvernement a trouvé le moyen d'avoir des surplus tout en réduisant les taxes. Cette réduction de 1882 à 1892 s'élève sur les thés à \$11,000,000, le café \$4,790,000, le sucre \$4,500,000, les timbres sur les billets promissaires \$8,800,000, le ferblanc, \$115,000, soit pour ces articles \$19,617,000, sans compter le grand nombre d'articles admis en franchise.

L'honorable M. Angers démontre ensuite que le chiffre de la dette a légèrement augmenté, l'intérêt que la population a payé a diminué considérablement par tête.

Parlant de l'émigration, il dénonce en termes énergiques les conduites des libéraux qui cherchent à soulever Québec contre le Nord-Ouest qu'ils accusent de faire à nos cultivateurs une concurrence ruineuse. Ils devraient plutôt enseigner au peuple les avantages que lui sont offerts dans les vastes plaines de l'Ouest. D'ailleurs, si un grand nombre de Canadiens partent, beaucoup reviennent. Ainsi, au seul bureau des douanes de Rimouski, on a constaté le retour, depuis un an, de 126 familles.

L'honorable M. Angers a été très applaudi et le peuple a été heureux de retrouver en lui le vieux joueur d'autrefois.

L'honorable M. Curran lui succéda. Il commença par faire un délicat éloge des Canadiens-français. Puis il annonce, au milieu des acclamations générales, le triomphe que vient de remporter le Canada dans l'affaire de Behring. Puis il paie un éloquent tribut d'éloges à Sir John Thompson qui a su attacher son nom à tant d'importants travaux de législation.

Par le rapport des délégués de Leeds, il démontre que le sort des cultivateurs canadiens est meilleur que leurs confrères des Etats-Unis. Enfin, il dénonce la conduite de M. Tarte, qui cherche à détruire la réputation de Mgr Taché, après avoir multiplié ses attaques inconvenantes contre la magistrature.

L'honorable M. Curran s'est fait une belle réputation à Rimouski. Son discours a produit un magnifique effet.

L'assemblée s'est terminée par des hommages prolongés en l'honneur de chacun des ministres et de la Reine. Après l'assemblée, les ministres et un grand nombre de personnes se rendirent au quai de Rimouski pour examiner, sur les lieux, les améliorations qui sont demandées au gouvernement.

Sir Adolphe et ses compagnons de voyage partirent demain matin pour Québec.

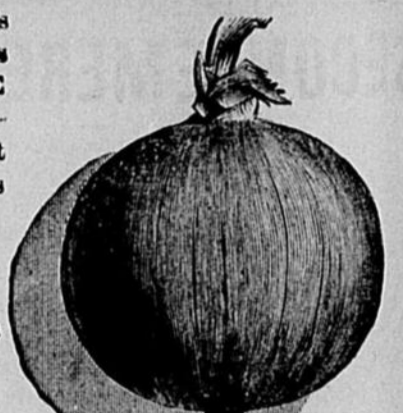
Le ministre des postes reprendra dans une dizaine de jours la visite de son comté.

Le LIMENT DE MINARD'S enlève les saletés sur la tête.

GRAINES GRAINES

Les cultivateurs et jardiniers sont invités de venir voir pousser les graines dans le vitreau de la PHARMACIE HERNER. S vous voulez être parfaitement sûrs d'avoir des graines qui poussent et si vous ne voulez pas perdre votre temps et votre argent, c'est à la

Pharmacie Herner



qu'il vous faut les acheter où vous avez la preuve que les graines sont bonnes et fraîches. N'oubliez pas l'adresse



8, Rue Des Forges 8
Porte voisine de MM. Jos. Godin & Fils.
IL NY A QU'UNE
Pharmacie Herner
AU MAGASIN BLANC.
Où se vendent le Sirop Sincere, les Gouttes Thurber et les VERTIBLES PHULES Bowman.

Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINÉRALE de St Léon 23-33-14

ACTUALITES

Un prince japonais, le prince Yorihito, du Japon, est arrivé à Vancouver.

Une terrible épidémie de fièvre jaune sévit actuellement dans le Honduras.

Sir John Thompson, sir Charles Tupper et l'honorable C. H. Tupper reviennent au Canada, cette semaine, par le "Parisian."

La Compagnie d'Exposition de Montréal a décidé de prolonger le terme des entrées jusqu'au 31 Août 1893.

Montréal 16.—Exode de retour. Une centaine de Canadiens-français des Etats de la Nouvelle-Angleterre sont arrivés ici, mardi. La fermeture des manufactures américaines est la cause de ce mouvement. Au-delà de 2,000 Canadiens-français ont quitté Lowell, depuis quelques semaines, pour revenir dans leurs foyers.

Aucune nation ne règle à son gré ses relations commerciales avec les autres Etats. La France avec l'Italie, la Russie avec l'Allemagne, l'Espagne avec l'Angleterre et l'Autriche, l'Italie avec l'Espagne et le Portugal éprouvent des difficultés au moins égales. Rien de surprenant que le Canada ne puisse forcer la main aux Etats-Unis.

Notre Industrie Laitière

Mensonge de l' "Electeur"

Dans un article des plus malhonnêtes, au sujet du second concours pour les beurres et fromages à l'Exposition de Chicago, l'Electeur accuse le gouvernement fédéral de consacrer tous ses efforts au succès de la province d'Ontario sur ce point. Il dit, entre autres choses, ce qui suit: "Il est bon que les cultivateurs sachent que, pendant que le directeur de la ferme expérimentale va expliquer au personnel les circuits officiels aux populations d'Ontario, le gouvernement d'Ontario ne charge personne de faire le même ouvrage, dans notre province pour la bonne raison qu'on chercherait en vain un seul nom français sur la liste du personnel de la ferme expérimentale."

Pendant que l'organe de la clique ment ainsi, M. J. C. Chapais, assistant directeur de la ferme expérimentale, un bon Canadien-français, celui-là, a commencé une tournée dans la province de Québec, précisément pour donner aux fabricants de beurre et de fromage, tous les renseignements nécessaires.

A propos du concours de Chicago, M. Robertson visite les localités anglaises d'Ontario, des Provinces Maritimes et des Cantons de l'Est, et M. Chapais parcourt en même temps les localités françaises de la province de Québec. Il a déjà visité une partie du bas du fleuve.

Voici donc encore un mensonge libéral qui tombe à l'eau après tant d'autres.

La Mer de Behring

Décision de la commission d'arbitrage

Favorable au Canada

Paris, 15.—La décision de la commission d'arbitrage au sujet de la mer de Behring, a été rendue aujourd'hui à 11 h. et 17 minutes. Les premiers cinq points de l'article 6 sont décidés contre les Etats-Unis. Une saison de pêche commençant le premier mai et finissant le 21 juillet est établie. Cette saison sera observée dans le nord du Pacifique et dans la mer de Behring.

Une zone de protection s'étendant jusqu'à soixante milles autour des îles également établie. La pêche aux phoques est permise en dehors de la zone dans la mer de Behring à partir du 1er août.

L'usage des armes à feu est prohibé. Les arbitres américains ont exprimé leur satisfaction au sujet du texte de la décision.

Quelle que brève et incomplète que soit cette dépêche, elle n'en indique pas moins un triomphe pour le Canada.

L'article VIe du traité auquel la dépêche réfère se lit comme suit. En décidant sur les questions soulevées par les arbitres, il est convenu que les cinq points suivants devront leur être soumis afin que leur jugement contienne une décision distincte sur chacun des cinq points, c'est-à-dire:

1. Quelle juridiction exclusive dans la mer maintenant nommée mer de Behring, et quels droits exclusifs au sujet de la pêche du phoque, la Russie a-t-elle réclamés et exercés avant et jusqu'à l'époque de la session de l'Alaska aux Etats-Unis?

2. Jusqu'où ces réclamations au sujet de la pêche du phoque ont-elles été reconnues et concédées par la Grande Bretagne?

3. Est-ce que l'étendue d'eau maintenant appelée mer de Behring a été comprise dans la phrase "Océan Pacifique" contenue dans le traité de 1825 entre la Grande Bretagne et la Russie; et quels droits, s'il y en a, dans la mer de Behring, ont appartenu et furent exercés exclusivement par la Russie après le dit traité?

4. Est-ce que tous les droits de la Russie quant à la juridiction, et quant aux pêcheries de phoques de la mer de Behring à l'est de la ligne de démarcation, dans le traité entre les Etats-Unis et la Russie du 30 mars 1867, ne sont pas passés intégralement aux Etats-Unis d'après ce traité?

5. Les Etats-Unis ont-ils un droit et

UNE RENCONTRE

Roman de deux touristes sur le Saint-Laurent et le Saguenay

Tous ceux qui connaissent quelque peu la littérature américaine savent que M. D. W. Howells, le célèbre écrivain, a choisi la province de Québec comme théâtre d'un de ses plus jolis ouvrages. L'intrigue de A CHANCE OF ACQUAINTANCE se déroule entièrement sur le Saint-Laurent, le Saguenay, à Québec et les alentours.

Cela a permis à l'auteur de faire de cette partie du pays, des mœurs de ses habitants, de ses souvenirs historiques, une description magistrale ou abondante, les traits originaux, les remarques piquantes, et une critique spirituelle.

Le vieux Québec, le Québec historique, surtout n'a jamais été mis sous les yeux du lecteur d'une manière aussi saisissante et aussi attrayante.

Ce volume est en vente dans les dépôts de journaux et chez les libraires. On peut aussi se le procurer en envoyant 15 cts en timbres poste aux éditeurs, No 25 rue St Gabriel, Montréal.

Les cables sous-Marins

Il est question depuis certain temps aux Etats-Unis, de poser un nouveau câble sous-marin qui relierait San Francisco à Honolulu, capitale des îles Hawaï. Des experts ont été chargés d'examiner trois différentes routes et chacune a été reconnue parfaitement praticable.

Une des expéditions a été faite par le "Tu carora," et les deux autres par l'"Albatros."

Le capitaine Tanner, commandant de ce dernier vapeur, dit que le sondage le plus profond qu'on ait trouvé sur la route, a été de 18,996 pieds; il y avait à cet endroit, une dépression de 4,000 pieds au-dessous du plateau général. En revenant, les sondages ont été repris à quelques milles au sud du premier parcours et on a constaté que le lit de l'océan était des plus propres à l'entreprise projetée.

Quand le câble aura été posé jusqu'aux îles Sandwich, on se propose de le prolonger jusqu'à la Chine et au Japon et peut-être même à l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

La distance de San Francisco à Honolulu est de 2,000 milles nautiques; de Honolulu à Shanghai, 4,220 milles; de Honolulu à Melbourne, 3,330 milles, et de Honolulu à Auckland, 3,780 milles.

Le câble le plus long serait de San Francisco à Melbourne, capitale de Victoria, Australie, qui ne mesure rait pas moins de 6,970 milles.

Les savants prétendent que si l'Océan Pacifique pouvait être mis à nu, on y verrait un grand nombre de montagnes aux cimes tronquées et ces groupes forment un contraste marqué avec les montagnes qu'on trouve sur la terre ferme. Celle-ci, on l'a bien remarqué, sont couvertes de végétation à leur base tandis que leurs cimes sont généralement stériles ou couvertes de neige; mais les montagnes qui s'élevaient du lit de l'océan sont improductives à leur base quand leurs cimes sont couvertes de polypes corallins.

On sait que le gouvernement canadien s'occupe aussi, de concert avec les autorités impériales, à étudier la construction d'un câble sous-marin reliant le Canada à l'Australie en passant par les îles Sandwich.

VILLEGIATURE

LISTE DES VISITEURS A LA CHUTE SHAWENEGAN

13 août.—Joseph Vivier, Onésime Comtois, Onésime Jourdan, Adolphe Dumas, Mme A. Dumas, Delle Alice Dumas, L. Dumas, Delle Marie Roy, C. Dumas, W. Marchand, Joseph Brière, Delle Alphonsine Dumas, Delle Elise Marchand, Etienne Moisin, Joseph Bédard, Joseph Morin, Joseph Béland, Louis Béland, Hercule Benoit, Edouard Godin, Joseph Deshaies, Zolique Boisvert, Mont-Carmel; Joseph King, Moose Lake; Delle E. Roy, Delle N. Roy, Montréal; Johnny Boisvert, Lowell, Mass.; Marie Charest, Mont-Carmel; Narcisse Bourassa, Trois-Rivières; Norbert Paquette, Z. Paquette, Mont-Carmel.

14 août.—Honoré Marchand, Hilarion Marchand, Médéric Marchand, Delle Pomela Marchand, Chs Morand, Mme Chs Morand, Louis Morand, Delle Délina Morand, Delle Rose-Délina Morand, Mont-Carmel; Delle Eloïse Lamothe, Trois-Rivières; Lucier Marchand, Delle Anny Marchand, Delle Elise Marchand, Delle Merida Marchand, Lucien Caron, Delle Maria Duguay, Antonio Lamothe, Delle Séverine Caron, Welley Marchand, Antoine Lamothe, Xavier Caron, St Maurice; Michel Béland, fils, Luc Ducharme, Er. Mont-Carmel; Ernest Landry, Mme E. Landry, St Grégoire le Grand; Hon. C. M. Pommerly, London, Ont.

NAISSANCES

En cette ville, la dame de M. Jos. Ernest Houde, nouvellement établi parmi nous, un fils. Les parrain et marraine ont été M. H. Houde, N. P., de Nicolet et son épouse. Le nouveau né a pris nom au baptême de Joseph Ernest Hecto-Rodolphe.

En cette ville, le 16 courant, l'épouse de M. Henri Deslaur, conducteur de malle, une fille.

Echos de la Ville et du District

Un certain nombre d'excursionnistes de cette ville partent aujourd'hui même pour Chicago. En voici les noms:

M. et Mme N. L. Denoucourt, MM. Arthur Olivier, L. D. Paquin, Art. Méthot, Eug. Panneton, Lucien Lajoie, Nap. Lajoie, O. Beaulac. Nous leur souhaitons très cordialement un agréable voyage, et un heureux retour parmi nous.

L'entrée des Elèves aux externes des Ursulines aura lieu vendredi, le 1er de Septembre.

Les quart-pensionnaires, les demi-pensionnaires et les pensionnaires sont priés de se rendre pour mardi, le 5 de Septembre.

Il paraît que quand un Chinois sauve la vie d'un de ses semblables, il est contraint par la loi de l'entretenir pour le reste de ses jours. Il ne doit pas se distribuer beaucoup de médailles de sauvetage en ce pays là. Chose certaine, c'est que si vous achetez chez Bondy & Beaulac, vous épargnez votre argent, tout en étant habillé à la mode.

Il y aura une grande partie de La-Crosse sur le terrain du Collège, demain après-midi, à 2 1/2 hrs. en train pour le reste de ses jours. Il ne doit pas se distribuer beaucoup de médailles de sauvetage en ce pays là. Chose certaine, c'est que si vous achetez chez Bondy & Beaulac, vous épargnez votre argent, tout en étant habillé à la mode.

Les Maux de Tête, la Constipation, les Hémorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

Un cheval a pris le mors aux dents hier, heureusement il n'y avait personne dans la voiture et le cheval en fut quitte pour une légère blessure à la jambe.

Hier la police chassa de la ville une troupe de bohémien. Le soir l'un d'eux revint complètement ivre, et l'on crut à propos de le mettre en sûreté pour la nuit. Il doit comparaître en cour de police ce matin.

Nous ne saurions trop attirer l'attention des personnes qui veulent acheter soit de la vaisselle, verrerie, ferblanterie, Lampes, Lampes suspendues, set à dîner, d'aller au Magasin de Thé de Trois-Rivières, ils importent eux-mêmes leurs marchandises, et par cette raison peuvent vendre à meilleur marché que tout autre.

Dimanche prochain, si le temps le permet, nous aurons le plaisir d'assister à une grande partie de Baseball entre les Clubs: Montréal B. B. C. et Richelieu B. B. C. de cette ville.

Le parti s'engagera vers les 3 1/2 hrs de l'après-midi sur le terrain du Richelieu.

L'Union Musicale fera entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. Il y aura tables de rafraichissements etc etc. Avis aux sports.

Perdu.—Hier, de la rue St George en montant la rue Royale jusqu'à la cathédrale, il a été perdue une épinette en or. Celui qui la rapportera à ce bureau sera récompensé.

LE LINIMENT DE MINARD'S

guérit les brûlures.

HORRIBLE ACCIDENT A HULL

SCIE EN CINQ MORCEAUX

Ottawa 16.—Hier après-midi, aux scieries Gilmour récemment mises en opération, un nommé Marquill, a été tué dans les circonstances suivantes: Il faisait mouvoir un levier hydraulique qui déplace les billets et les roule sur un wagon en fer circulant à toute vitesse entre deux énormes scies à rubans. M. Marquill venait d'opérer la manœuvre en question, mais le billet, au lieu d'obéir à l'impulsion ordinaire du levier, tourna de travers sur le wagon, frappa M. Marquill dans les reins et le lança sur le wagon qui l'emporta avec la rapidité de l'éclair dans les scies. Il eut le bras droit coupé à net un peu en dessous du coude et le corps scié en deux à la partie inférieure du ventre. Les jambes, tenues ensemble que par quelques téguments, furent bientôt déchirées par la roue du wagon sous laquelle l'une des jambes resta et fut brisée en deux, l'autre jamba resta sur le plancher.

L'autre partie du corps était encore en vie et Marquill qui était un homme de forte corpulence, pesant près de 250 livres, eut la force de se traîner, sur un seul bras en bas du carriage et à six pieds de là, où, après dix minutes, il ne donna plus signe de vie. Le ventre avait été littéralement arraché et l'intérieur du corps était à nu. Cette scène épouvantable avait tellement glacé les travailleurs de terreur que personne ne songea, pour plusieurs minutes à porter secours aux malheureux Marquill; quelques uns même sortirent des scieries en courant et se sauvèrent en se bouchant les oreilles craignant d'entendre les cris de la victime. D'autres furent tellement terrifiés en présence de cette masse énorme de chair pantelante et vivant encore qu'ils perdirent connaissance. Les scieries cessèrent de fonctionner et ce ne fut bientôt qu'un morne silence partout où avait régné un instant auparavant la plus grande activité.

Au moins les débris du corps là où ils étaient tombés et le coroner fut

mandé. Le Dr Graham arriva bientôt et MM. J. Blais, F. Paquin, J. B. Massé, Alb. Sauvé, Ls. Tremblay, Osborne, Marceau, A. Charron, Perrin, Lavoie, Thos. Checkley, Plouffe et Evans furent enregistrés pour prononcer le verdict. L'enquête dura jusqu'à six heures et le verdict, mort accidentelle, fut prononcé.

La compagnie Gilmour et Hughson semble blâmable d'avoir cherché à économiser la main d'œuvre pour n'employer que des machines, et tout l'espace, dans le moulin, est occupé par des machines, les travailleurs ayant à peine la place suffisante pour se mouvoir.

La veille, M. G. Thomas ir, mesureur, a failli se faire tuer au même endroit par un billot, et hier, la même pièce de bois qui a poussé Marquill a en même temps, déchiré la ceinture de Thomas qui se trouvait à proximité.

Au moment de cette horrible tragédie, un nommé Foster se faisait couper le pouce de la main gauche par un sceau dans le bas des mêmes scieries. Le Dr Cook a fait les pansements nécessaires.

M. Marquill était un homme de 40 ans, natif de Minneapolis où il s'était créé une réputation comme constructeur de moulins. Il travaillait à une scie à rubans à Annapolis avant de venir à Hull.

PELERINAGE Ste-ANNE de BEAUPRE

Avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr Ladéche, les membres de la Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières feront,

Mardi, 22 Aout 1893

un pèlerinage à la bonne Ste-Anne de Beaupré.



Par le Vapeur TROIS-RIVIERES

Départ des Trois-Rivières, le matin à 8 heures; arrivée à Ste-Anne, vers les 4 heures P. M.

Le bateau arrivera à Champlain vers 9.30 hrs, et à Batiscan vers 10.15 hrs du matin.

Retour, le lendemain: Départ de Ste-Anne, vers les six heures A. M.

Le pèlerinage se fera sous la direction du Révérend M. F. X. Cloutier, Ptre, Chanoine, et Chapelain de la Société.

PRIX DES BILLETS (Quai compris)

Adultes, Trois-Rivières, \$1.50
do Champlain, - 1.85
do Batiscan, - 1.25
Enfants, Trois-Rivières, 0.80
do Champlain, - 0.70
do Batiscan, - 0.65

Repas et cabines extra. Aucune cabine ne sera vendue à moins que le billet de passage ne soit pris en même temps.

Les personnes qui désirent faire leur pèlerinage à la bonne Ste-Anne voudront bien s'empresser de prendre leurs billets sans retard, vu que le nombre en est strictement limité.

Le diagramme du bateau est déposé chez P. L. Hubert.

Billets en vente chez P. V. Ayotte, E. S. de Carufel, O. Carignan, Alexis Lord, L. T. Fortin et chez le sousigné,

P. L. HUBERT, Président.

\$20,000 ! !

D'Épiceries, Vins, Liqueurs, Provisions, Grains, Farines, Poissons, Cuirs, Raquettes, Vaiselles, Plâtre, Etc.

Ayant décidé de ne pas reprendre licence, nous vendrons tout notre immense stock de liquours au prix coûtant jusqu'à ce que le tout soit vendu.

Gin De-Kuyper, gros flacon..... 80 cts
" petit "..... 50
Bière par Gal. 35 c., par Doz..... 90
Whisky en esprit, par Gal..... \$3.80
Vins valant \$2.00 pour..... 1.60

Stock complet, impossible de tout mentionner.

Voulez-vous que votre cheval soit beau et plein de feu? donnez-lui le "MYERS ROYAL SPICE." En vente ici seulement.

Noter que je ne tiens plus qu'un seul magasin aux Nos 35, 37, 39 & 41 Rue St Antoine, Trois-Rivières.

L. T. CORMIER.

3-C-93-1a

Département des Chemins de fer et canaux

AVIS

Des soumissions cachetées pour l'approvisionnement complet, comprenant bois de charpente et de construction, charbon, quai-cailleterie, etc., requis sur les canaux de Beauport, Lachine, Chambly, St Ours, Carillon, Grenville et Ste Anne, durant l'année fiscale 1893-94, seront reçues par le sous-général jusqu'au 20 Août 1893. Chaque soumission devra être endossée d'une soumission pour approvisionnement. Des blancs peuvent être obtenus au bureau de l'ingénieur en chef du département des chemins de fer et canaux à Ottawa, au bureau du canal Lachine à Montréal, et aux bureaux des surintendants des canaux.

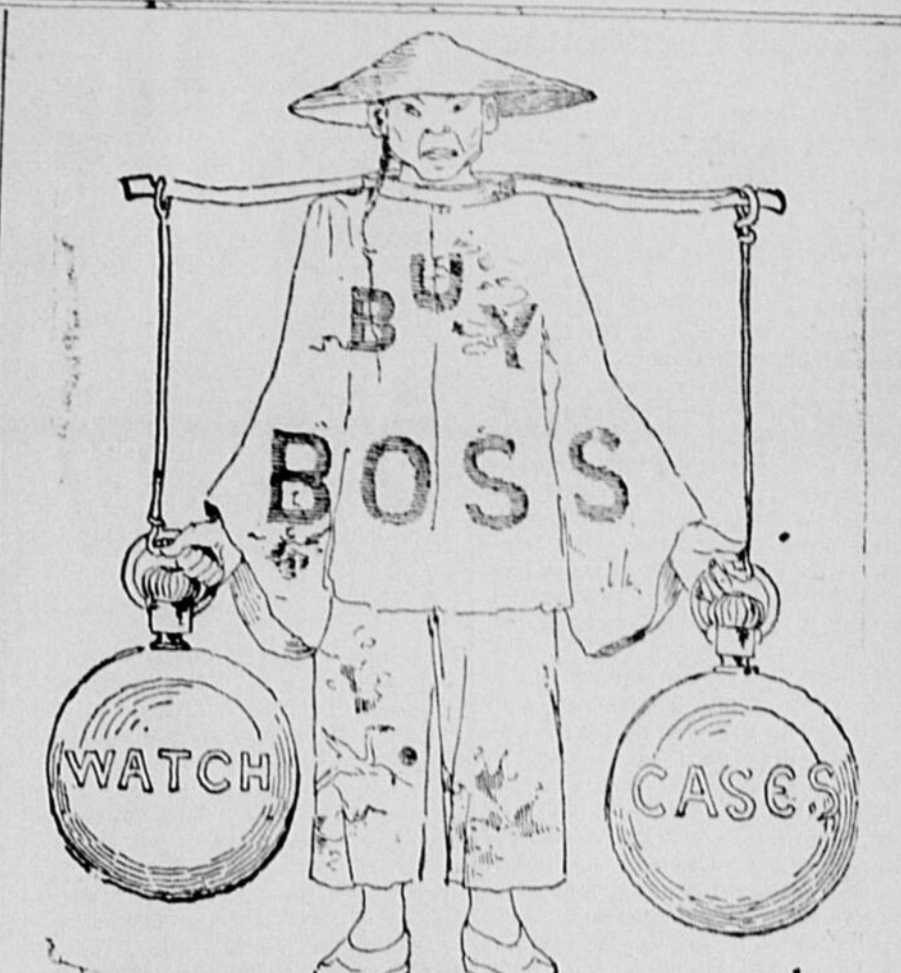
Ce département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, ERNEST MABCEAU, Surintendant proton Ing.

Bureau du Canal Lachine, Montréal, le 16 août 1893.

LE LINIMENT DE MINARD'S

fait disparaître la névralgie.



DOMINIQUE DIDIER HORLOGER, BIJOUTIER & OPTICIEN

17, Rue Du Platon, - TROIS-RIVIERES

J'informe mes pratiques et le public en général que je viens de transporter mon magasin au No 17 Rue Du Platon, et que j'aurai toujours en mains un choix très varié de marchandises les plus nouvelles.

OCASION EXCEPTIONNELLE

Sans cesse, j'ai le plaisir d'informer mes clients que je viens de recevoir un très bel assortiment de bijoux et des plus nouvelles sur le marché. Magnifique Céronographe en or, 14 kara, Suisse. Boîtiers de toutes sortes en or.

Boîtiers de 3 onces, argent massif, avec mouvement Waltham, à remontoir (garanti) \$12.25

Cannes à Pommeaux d'Or, Lunettes en or et en argent, Verre de première qualité.

Une Visite est Sollicitée.

D. DIDIER, Horloger-Bijoutier

Advertisement for N Marchand & Cie. AGENTS D'ASSURANCES. Allan Line, Beaver Line, White Star Line, American Line, Hamburg Am. Packet Co. (Hansa Line). Bureaux: 42 Du Platon, Trois-Rivières.

Advertisement for ANCHOR REMEDE ANCHOR CONTRE LA FAIBLESSE. Débilité Générale, Faiblesse du Sang, Faiblesse de l'Estomac, Faiblesse des Nerfs. Anchor Medicine Co., Québec.

ANCHOR MEDECINE COMPANY, QUEBEC, Canada.

PANNETON & BLOIN

NEGOCIANTS EN

Quincailleries FER & ACIER

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastie, Etc.

Cable, Plâtre, Coaltar, Ciment, Etoupe, Résine, &c

SPECIALITE: Articles pour construction et Fourniture de moulins.

A l'Enseigne du GROS CADENAS

30, RUE DES FORGES, 30 TROIS-RIVIERES

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

A Propos d'Agriculture

ELEVAGE QUI SERAIT LUCRATIF
D'après des chiffres dignes de foi il y a aux Etats Unis 6,000,000 de porcs...

Ce serait alors le temps pour les Canadiens de se livrer à l'élevage des porcs sur une plus grande échelle...

MANIERE DE PLANTER LES ARBRES
On a pu observer que lorsque la pluie ne pénètre point jusqu'aux racines...

LES MAUVAISES HERBES
A l'heure qu'il est, prenez grand soin que les mauvaises herbes ne se propagent pas par leurs graines...

ELEVAGE DES BESTIAUX
Le cultivateur qui veut élever de beaux animaux doit avant tout en proportionner le nombre à la quantité de plantes fourragères...

BIEN CULTIVER UNE TERRE
Pour atteindre ce but, il faut prendre tous les moyens possibles pour qu'il n'y ait pas de plantes nuisibles dans toutes les parties de la ferme...

LA VERSE DES BLÉS
Les cultivateurs ne se préoccupent pas assez de ce blé qui porte atteinte au rendement des récoltes...

LA CUISINE PROGRESSIVE
est un des caractères de notre époque, et elle nous enseigne à ne pas faire usage du saindoux...

LES LABOURS D'AUTOMNE
Les plus fortes récoltes proviennent le plus souvent des champs qui ont été labourés en automne...

GRAND
Guerissez vous vous-même
Demandez votre pharmacien pour une bouteille de Grand...

La pulvérisation du sol et sa compacité peuvent difficilement être obtenues à la fois, sans que ce soit au détriment l'une de l'autre...

tières fertilisantes contenues dans le sol s'agrégent mieux à la terre lorsque celui-ci, au moyen du labour d'automne...

Il est à remarquer qu'à l'égard de la confection des prairies comme des autres cultures, si le cultivateur a eu recours aux labours d'automne...

On a pu observer que lorsque la pluie ne pénètre point jusqu'aux racines par des arrosements ou par quelque courant d'eau qu'on y amène sans qu'elle s'évapore à la racine de l'arbre...

A l'heure qu'il est, prenez grand soin que les mauvaises herbes ne se propagent pas par leurs graines qui ne tarderont pas à mûrir...

Pour atteindre ce but, il faut prendre tous les moyens possibles pour qu'il n'y ait pas de plantes nuisibles dans toutes les parties de la ferme...

Produire des récoltes de végétaux qui sont utiles et profitables et qui conviennent au sol cultivé, de même que l'extirpation des mauvaises herbes...

Le cultivateur qui a de bons pâturages peut élever des bestiaux avec profit, mais il faut leur donner du foin et des navets...

La principale cause de la verse est due à ce que le blé a été semé trop dru, si la saison est favorable à la végétation du blé...

Le succès de la Cottolene a provoqué des imitations sans valeur sous des noms similaires. Prenez-y garde!

Le succès de la Cottolene a provoqué des imitations sans valeur sous des noms similaires. Prenez-y garde!

Le succès de la Cottolene a provoqué des imitations sans valeur sous des noms similaires. Prenez-y garde!

Nouvelles des Etats-Unis

Massachusetts

Haverhill, Mass.—On parle fortement à Haverhill de la construction d'un chemin de fer électrique qui réunirait cette ville à Nashua, N. H. La distance à parcourir serait de vingt deux milles...

On mande de Haverhill, Mass., que pour la première fois depuis quarante six ans, à pareille époque de l'année, à la suite d'un violent orage, il s'est abattue une très forte tempête de neige dans la région...

MORT EN SE BAINANT

UN COMPATRIOTE DE MANCHESTER PERD LA VIE

Manchester, N. H., 14.—Ces jours derniers, Joseph Bienvenu, âgé de 19 ans, Charles McDonald et Stephen Sullivan laissent leur ouvrage à la manufacture de chaussures Kimball Brothers...

En quelques minutes les jeunes nageurs étaient sur le quai flottant et prêts à la lutte. Le signal fut donné, les nageurs se jetèrent à l'eau et précipitèrent leurs élan vers le terme de leur course...

Le père du défunt, Jean Bienvenu, forgeron, demeure 261 rue Belmont. Toute la famille est grandement affligée de la perte du pauvre ouyé.

TRISTE ACCIDENT

DEUX COMPATRIOTES ENSEVELIS VIVANTS

Mardi après-midi un accident des plus tristes plongea dans la consternation le village de Northbridge. Deux canadiens M. Charles Garceau, âgé de 68 ans et Jean Larame âgé de 21 ans...

Les familles qui pratiquent une saine économie font leurs achats de Thé et Café au magasin de Thé et Café à meilleur marché qu'ailleurs.

Les familles qui pratiquent une saine économie font leurs achats de Thé et Café au magasin de Thé et Café à meilleur marché qu'ailleurs.

Les familles qui pratiquent une saine économie font leurs achats de Thé et Café au magasin de Thé et Café à meilleur marché qu'ailleurs.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On a besoin, à Moose Creek, Ont., d'une institutrice capable d'enseigner l'anglais et le français, pour le 23 août ou le plus tard le 1er septembre...

INSTITUTRICES DEMANDEES

Les commissaires d'écoles de la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, comté de Champlain, ont besoin de quatre institutrices...

A LOUER

Une bonne et grande maison de pension, pouvant loger très confortablement une trentaine de pensionnaires...

A VENDRE

Hotel St-James, Trois-Rivières

Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face du pont St-Laurent et du port des Trois-Rivières...

Pierre à Moulange

Le soigné ayant fait un voyage en France l'hiver dernier, expressément pour faire la connaissance de Pierre à Moulange...

Directe de France

Choisie par lui-même, et de qualité supérieure, il a aussi engagé des hommes très compétents pour faire les moulanges...

2,000 Morceaux de Pierre à Moulange

Choisie par lui-même, et de qualité supérieure, il a aussi engagé des hommes très compétents pour faire les moulanges...

BUREAU de POSTE

TROIS-RIVIERES

1 Juin 1893.

Table with columns: MALLES, ARRIVER, DEPART. Rows include: PAR LE PACIFIQUE, Section Ouest, Section Est, PAR LE GRAND TRONC, PAR TERRE, PAR CHEMIN DE FER DE NICE.

Les lettres aux coins des rues sont visitées à 9:00 A.M., 2:30 P.M. et 4:15 P.M. Les lettres enregistrées doivent être maffées 20 minutes avant le départ de chaque malle.

Les lettres aux coins des rues sont visitées à 9:00 A.M., 2:30 P.M. et 4:15 P.M. Les lettres enregistrées doivent être maffées 20 minutes avant le départ de chaque malle.

Impressions de toutes sortes exécutées avec soin à ce bureau.

Magnifique Terre à vendre

A St Grégoire, sur le fleuve, à environ un mille en bas du pont St-François, contenant environ 175 arpents en superficie, en culture, avec une belle sucrerie sur le front...

Réduction des prix élevés des ceintures électriques

à \$1.55, \$2.25, \$3.70; anciens prix, \$5, \$7, \$10. La qualité reste la même—16 différents genres: ceinture à batterie sèche et acide—courant faible ou fort...

EXPOSITION UNIVERSELLE DE CHICAGO.

Le C. P. R. vendra des billets aller et retour de Trois-Rivières pour le prix de \$26.35, bons pour un mois.

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

LAZARUS IMPROVED SPECTACLES

COGNAC JOCKEY-CLUB



Les meilleurs valeurs importées sur le marché. Comparez-les avec les autres brandies du même prix.

En vente chez tous les Epiciers de détail

Vente en gros à Trois-Rivières

CHEZ O. CARIGNAN & FILS

N. B.—Le JOCKEY-CLUB Carte Or V. S. O. P. est recommandé spécialement aux malades par tous les médecins.

A. BERGERON

Horloger, Bijoutier & pticien

30, RUE DES FORGES, 30

En face du Marché, TROIS-RIVIERES

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons maintenant en magasin les

Nouveaux JONCS SANS SOUDURES

Le fini et la bonté de ces jones les rendent de beaucoup supérieurs aux anciens.

Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes & Lorgnons pour toutes les vues Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent...

Vous trouverez aussi un assortiment de plus complets de Montres, Horloges et Bijouterie faits sur commande dans le plus court délai.

Une VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

A. BERGERON, Horloger et Bijoutier

En Face du Marché—Trois-Rivières

George Morissette

TROIS-RIVIERES

SE CHARGE DE LA

Pose d'Appareils de Chauffage

A Eau Chaude

Et a Air Chaud

APPAREILS A AIR CHAUD ET EAU CHAUDE COMBINES

Pour églises, couvents, collèges serres, édifices publics et privés.

Pose de baignoires, closets, canaux d'égouts, etc.

Pour références, s'adresser à l'hon. Juge Bourgeois, MM. Henry Hart, R. W. Williams, L. T. Cormier, Narc. Gélinas, Joseph Bellefeuille, J. N. Godin, Hotel du Canada, église d'Yamachiche.

Les travaux faits à ces endroits par M. Morissette ont donné entière satisfaction.

Tout ouvrage est garanti. Prix les plus bas possibles.

3-2-92—100

LA "CANADA LIFE" COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

CAPITAL ET FONDS \$11,000,000.00 MONTANT ASSURE, AU-DELA DE \$1,000,000.00 REVENU ANNUEL, AU DELA DE \$2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus respectée des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

Assurances effectuées aux plus bas taux. Agence aux Trois-Rivières:

COTE DU BOULEVARD TURCOTTE.

JOS. A. FRIGON, Agent.

19-92—114

LA SAVONNERIE CONTINENTALE

PARIS, FRANCE

Savons, Savons, Poudres, Eau de Toilettes, etc.

L. LARIVE, Jr

Représentant pour le Canada

508, RUE ST-PAUL

10-8-92—114 Montréal